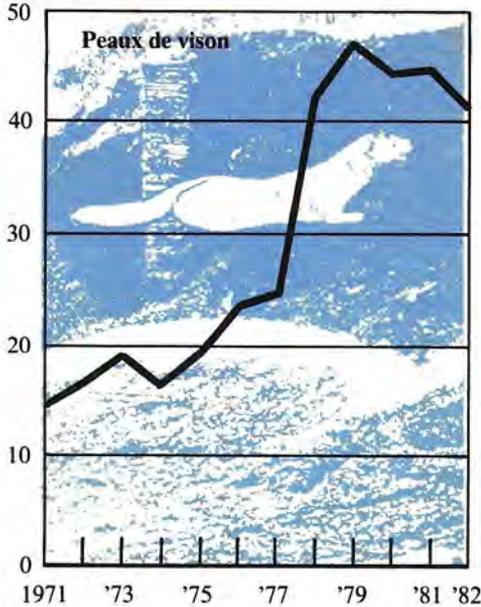


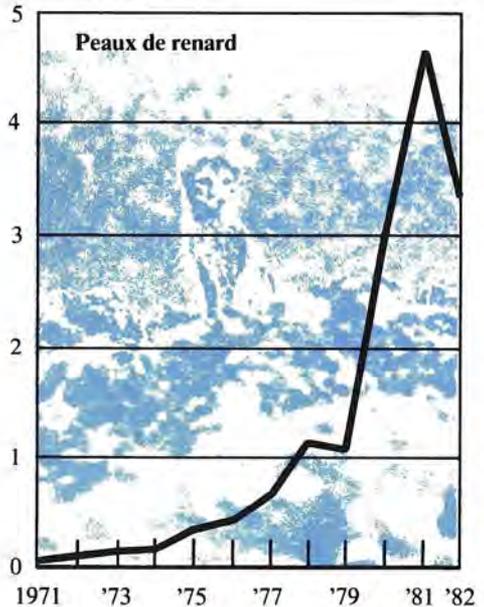
Graphique 8.3

**Peaux produites dans des fermes à fourrure**

Millions de dollars



Millions de dollars



quota pour 1982 était de 186,000 phoques, dont 24,000 attribués à la Norvège.

Dans sa politique sur l'exploitation du phoque, le Canada envisage cet animal comme une ressource renouvelable qu'il convient de traiter avec ménagement, comme toutes les autres espèces marines. Le ministère fédéral des Pêches et des Océans en surveille la chasse pour s'assurer que l'on utilise des méthodes de capture exemptes de cruauté et que l'on respecte les quotas établis.

D'après un relevé scientifique international de 1982, la population de phoques du Groënland s'établissait à quelque 2 millions de sujets âgés d'au moins un an.

La chasse au phoque a rapporté environ \$10 millions à l'économie de l'Est canadien en 1982. Dans certains cas, les gains qu'en tirent les chasseurs représentent jusqu'au tiers de leur revenu annuel. La plupart des chasseurs de phoque n'ont que cette chasse et leurs activités de pêche pour gagner leur subsistance.

**Élevage d'animaux à fourrure.** L'élevage du vison se pratique dans toutes les provinces. En 1980, les principaux producteurs étaient l'Ontario, la Colombie-Britannique, la Nouvelle-Écosse et le Québec (tableau 8.20).

En valeur de production, le vison est de loin la plus importante espèce élevée dans les fermes à fourrure.

La production de peaux de vison n'a pas cessé de croître, passant de 911,000 en 1976 à presque 1.4 million en 1981, soit une hausse de 14.6 % sur 1980. Sauf quelques fluctuations mineures, la production de peaux de vison au Canada s'accroît depuis 1976, après avoir diminué par rapport au sommet de presque 2 millions de peaux atteint en 1967. Le recul des bénéficiaires et l'avance des coûts de production étaient à l'origine de cette baisse. Bien des éleveurs ont alors abandonné leur activité et le nombre de fermes d'élevage est tombé de 1,359 en 1967 à 395 en 1975. Toutefois, il s'est accru chaque année par la suite, pour s'établir à 679 en 1981. La valeur moyenne des peaux de vison a atteint le sommet sans précédent de \$44.08 en 1979, et la production totale de cette année-là (\$47.0 millions) constituait également un record, surpassant le chiffre correspondant des deux années suivantes.

Autrefois, ceux qui désiraient faire l'élevage du vison achetaient un petit nombre d'animaux reproducteurs, puis développaient leur exploitation à partir de là. De nos jours, pour faire démarrer un élevage susceptible d'atteindre un niveau de rentabilité appréciable en un laps de temps raisonnable, il faut disposer d'un capital considérable. C'est là un facteur qui restreint l'expansion des effectifs de cette industrie.

Dans l'industrie de l'élevage du renard, la production s'est accrue de 60.7 % pour atteindre